

ÉLÉMENTS DE DIALECTE PICARD

DANS

CHANTS ET CHANSONS POPULAIRES DU CAMBRÉSIS

PREMIÈRE SÉRIE PAR A. DURIEUX ET A. BRUYELLE

dans le tome 28 (1864) des Mémoires de la Société d'Émulation de Cambrai

SECONDE SÉRIE PAR A. DURIEUX

dans le tome 30 (1867)

Avertissement

1) A. Durieux et A. Bruyelle écrivent :

Les pièces que nous publions ne sont pas toutes exclusivement spéciales au Cambrésis ; plusieurs également connues dans le Hainaut, dans l'Artois, l'étaient probablement aussi dans les autres provinces qui servaient ou qui servent encore de frontière à la nôtre. Pour admettre un chant dans notre recueil, il nous a suffi qu'il ait été populaire dans le Cambrésis.

2) Beaucoup de chants et chansons donnés par A. Durieux et A. Bruyelle ne présentent aucune trace de picard.

3) Quelques textes, fortement picards, sont ici reproduits à la suite des tableaux des marques dialectales, où ils sont cités avec un numéro de renvoi. Dans cette annexe *J'ay aimé une jeune fille* (n° 7) figure pour examen par le lecteur, mais n'est pas pris en compte dans le relevé des marques dialectales. Ce texte témoigne d'un état plus ancien du dialecte et, apparemment, il appartient à un autre secteur picard. A. Durieux et A. Bruyelle disent qu'il provient d'un recueil publié à Caen en 1615, et ils ne le proposent qu'à titre de comparaison avec *Souvenirs* (n° 6).

4) On peut consulter les autres textes cités soit dans les tomes 28 et 30 des Mémoires de la Société d'émulation de Cambrai, soit, pour ceux qui sont tirés du tome 28, sur le site de cette société. L'index final donne les références. Dans cet index, les titres figurent sous la même forme que dans les tables des matières des tomes 28 et 30 des mémoires de la Société d'Émulation. Quelques textes ne portent pas de titre dans le travail d'A. Durieux et d'A. Bruyelle, qui les citent dans des commentaires ou en notes de bas de page. Dans ce cas la référence est le texte à propos duquel ils sont cités. On peut mentionner à part les textes sans titre ou les mots isolés donnés dans le chapitre de présentation des fêtes de la Saint-Jean et de la Saint-Pierre, dont les références figurent dans l'index sous l'entrée *Saint-Jean (la) et la Saint-Pierre*.

6) L'orthographe est celle de A. Durieux et A. Bruyelle.

REMARQUES D'ORDRE PHONÉTIQUE

<p>ain, in = un français</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Ain tiot morciau d'bos (refrain figurant dans le chapitre <i>la Saint-Jean et la Saint-Pierre</i>, n° 1) • In peu (<i>Les deux frères</i>, n° 10) • Ch'est in lapin (<i>Le retour</i>, n° 3) <p>Rq : ces exemples sont isolés ; on rencontre ordinairement la graphie un.</p>	<p>Un petit morceau de bois</p> <p>Un peu C'est un lapin (voir à lapin)</p>
<p>ain' ; eun' = une</p>	<ul style="list-style-type: none"> • No bailli n'n'a mie ain'pareille, à cha (<i>Le retour</i>, n° 3) • Eun' femme' j'ai épousée (<i>Les deux frères</i>, n° 10). <p>Remarque : ces exemples sont isolés ; on rencontre souvent la graphie un'.</p>	<p>Notre bailli n'en a pas une pareille à ça.</p> <p>Une femme j'ai épousée.</p>
<p>élisions, syncopes, métaplasmes divers ...</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Diu vo b'niche (<i>Le retour</i>, n° 3). • À l'intour de s'c'miche (<i>Le retour</i>, n° 3). • Je l's ai plantés (<i>Les trois capitaines</i>). • Assyez-vous (<i>Le retour</i>, n° 3). • Si s'avinch'tent d'trop près (<i>Madoulet</i>, n° 4). • A-vous connu pèr Couturier (<i>a-vous connu pèr Couturier</i>). <ul style="list-style-type: none"> • Pour tièce ? (<i>Dodo Ninette</i> Hainaut, n° 11). • Dis-m'in peu (<i>Les deux frères</i>, n° 10). • I n'y en a (<i>Madoulet</i>, n° 4). • Y n'y en a un' qu'all' cante (<i>Y n'y a tros fill's à Graincourt</i>, n° 9). • Jou qu'i n'a (<i>Les deux frères</i>, n° 10). • Au plus riche qui n'euhe dans la loi (<i>Eh ! Là ! Nous l'irons quèr' la violette au bois</i>). • Ch-iut'nint colonelle (<i>Madoulet</i>, n° 4). • e finaux amuis. <ul style="list-style-type: none"> • e final ajouté : un pareille .../ Hore d'no église (<i>Madoulet</i>, n° 4) . <ul style="list-style-type: none"> • Y fait l'doubel minton (<i>Madoulet</i>, n° 4). 	<p>Dieu vous bénisse. Autour de sa chemise. Je les ai plantés. Asseyez-vous. S'ils s'avancent trop.</p> <p>Avez-vous connu Père Couturier. A. Durieux et A. Bruyelle ajoutent en note : « a-vous » pour « avez-vous » est une abréviation souvent employée dans le patois cambrésien. Pour qui ? (pour qui est-ce ?)</p> <p>Dis-moi un peu. Il y en a. Il y en une qui chante.</p> <p>Est-ce qu'il y a. Au plus riche qu'il y ait parmi les magistrats communaux.</p> <p>Le lieutenant-colonel. A. Durieux et A. Bruyelle les remplacent par l'apostrophe, même après voyelle (ex : <i>mi'</i> pour <i>mie</i> dans <i>je n'croyos mi'pu</i>).</p> <p>Un pareil... / Hors de notre église. Ces e en italique peuvent signifier qu'on doit les prononcer dans la chanson. Peut-être que celui de « un pareille » indique aussi qu'il faut prononcer l final</p> <p>Il fait double menton.</p>
<p>accentuation de e sourds</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Vous avez ben des bellés cauches (<i>Magister</i>). • J'ai deux bellés qu'misses (<i>J'ai deux bellés qu'misses</i>). • Je n'croyos mi'pu que j'taros révu (<i>Le retour</i>, n° 3). • Chés bell's quéminées (<i>Les deux frères</i>, n° 10). 	<p>Vous avez de bien beaux bas.</p> <p>J'ai deux belles chemises.</p> <p>Je ne croyais plus que je te reverrais.</p> <p>Les belles cheminées.</p>

SYNTAXE

antéposition de l'adjectif	<ul style="list-style-type: none"> • Ma mèr'm'a fait un roug'cotron (<i>Mon roug'cotron</i>). • Rouge pont, joli pont (<i>Encore un petit pas plus loin</i>). • Il port' [...] souliers à roug's talons (<i>Dodinette, dodinons</i>) 	<p>Ma mère m'a fait une jupe rouge.</p> <p>Pont rouge, joli pont.</p> <p>Il porte des souliers à talons rouges.</p>
proposition infinitive introduite par pour	<ul style="list-style-type: none"> • Pour elle boire du café (<i>Zabeth et Colette</i>, note, n° 8). • Pour ti fair' bonne chère (<i>Les deux frères</i>, n° 10). • Ch'est pour li avoir (<i>Madoulet</i>, n° 4). 	<p>Pour boire du café (pour qu'elle boive du café).</p> <p>Pour faire bonne chère (pour que tu fasses bonne chère).</p> <p>Pour avoir (pour qu'il ait).</p>
que lien conjonctif de valeurs diverses	<ul style="list-style-type: none"> • Il a un biau habit qu'i n'y a pas grimment d'monsieu's pou n'avoir un pareile (<i>Madoulet</i>, n° 4). 	<p>Il a un bel habit [tel] qu'il n'y a pas beaucoup de messieurs pour en avoir un pareil.</p>
que redoublant une conjonction	<ul style="list-style-type: none"> • Si qu'i s'avinch'tent d'trop près (<i>Madoulet</i>, n° 4). • autres ex. ci-dessous, ligne « groupe antéposé à la subordonnée ». 	<p>S'il s'avancent trop.</p>
Conjonction que pour relatif en français	<ul style="list-style-type: none"> • J'ai demindé [...] « Ch'ti-là là-bas [...] ? ». l's m'ont répondu « Ch'est Madoulet qu'il encache ches quiens [...] » (<i>Madoulet</i>, n° 4). • Y n'y en a un' qu'all' cante et l'autr' qu'all' brait toudis. (<i>Y n'y a tros fill's à Graincourt</i>, n° 9). 	<p>J'ai demandé : « Celui-là là bas [...] ? ». Ils m'ont répondu « c'est Madoulet, qui chasse les chiens [...] ».</p> <p>Il y en a une qui chante, et l'autre qui pleure tout le temps.</p>
groupe antéposé à la subordonnée	<ul style="list-style-type: none"> • Si te savos t'mère qu'os qu'alle a fait (<i>Zabeth et Colette</i>, note, n° 8). • Puisque le fi du roi qu'il m'aime (<i>Les trois capitaines</i>) • Si les mouques qu'elles les piquent (<i>Et filons, filons ma commère</i>) • Quind ch'l'homme' là qu'il est d'garde (<i>Madoulet</i>, n° 4) 	<p>Si tu savais ce que ta mère a fait.</p> <p>Puisque le fils du roi m'aime.</p> <p>Si les mouches les piquent.</p> <p>Quand cet homme-là est de garde.</p>
place du personnel	<ul style="list-style-type: none"> • Le roi l'a voulu vir (<i>Ah ! Que le soleau est haut</i>). 	<p>Le roi a voulu la voir.</p>
malgré que + indicatif	<ul style="list-style-type: none"> • Malgré qu'i faut ouvrer (<i>Les deux frères</i>, n° 10). 	<p>Bien qu'il faille travailler.</p>

DÉTERMINANTS

ch, euch employé comme article défini masculin	<ul style="list-style-type: none"> • Il ira à ch'mont-d-piété (<i>refrain de carnaval</i>). • Ch'pot ..ch'fu... etc. (<i>Le retour</i>, n° 3). • C'h-iut'nint ... à ch'bos... etc. (<i>Madoulet</i>, n° 4). • Euch' maître (<i>J'ai perdu min cat</i>, note). 	<p>Il ira au Mont-de-piété.</p> <p>Le pot...le feu...</p> <p>Le lieutenant... au bois...</p> <p>Le maître (Voir ci-dessous à cheull').</p>
cheull' employé comme article défini féminin	<ul style="list-style-type: none"> • Cheull' pauv' tiot' biète... par cheull' feurniète (j'ai perdu min cat, n° 5). • Avec cheull' Gabrielle (<i>Les scieurs de long</i>). • Cheull' dame (<i>J'ai perdu min cat</i>, note). 	<p>La pauvre petite bête... par la fenêtre.</p> <p>Avec la Gabrielle.</p> <p>La dame.</p> <p>A. Durieux et A. Bruyelle donnent cette note : « cheull' feurniète : mot à mot celle (pour cette) fenêtre – par la fenêtre. Une remarque à faire à ce sujet, c'est que dans notre patois, surtout dans les campagnes, les articles : le, la, sont fréquemment remplacés par les adjectifs démonstratifs, ce, cette, celle. Le maître, la dame, sont toujours désignés ainsi : euch' (ce) maître, cheull' (celle, cette) dame. »</p>
ches employé comme article défini pluriel	<ul style="list-style-type: none"> • Ches dragons i s'en vont (<i>Mariez-vous fillettes</i>) • Peure d'ches leups etc. (<i>Madoulet</i>, n° 4). • Ches bons curés (<i>Souvenirs</i>, n° 6). • Ches blancs-bonnets (<i>Zabeth et Colette</i>, note) 	<p>Les dragons s'en vont.</p> <p>Peur des loups.</p> <p>Les bons curés.</p> <p>Les blancs-bonnets (= les femmes).</p>
à z + initiale vocalique	<ul style="list-style-type: none"> • À z'ails, à z'aulx à bon marqué ! (<i>À z'ails, à z'aulx à bon marqué</i>) 	<p>Ails à bon marché !</p> <p>(cri d'appel aux acheteurs)</p>
ch...chi ch' [l'...] là	<ul style="list-style-type: none"> • Ch'pays chi (<i>J'ai planté un rosier</i>). • Ch'l'homme là (<i>Madoulet</i>, n° 4). 	<p>Ce pays-ci.</p> <p>Cet homme-là.</p>
possessif masculin sg	<ul style="list-style-type: none"> • Min cat (<i>J'ai perdu min cat</i>, n° 5). • M'n ami (<i>Y n'y a tros fill's à Graincourt</i>, n° 9) • Tin frère (<i>Le retour</i>, n° 3). • T'n abbé (<i>Les deux frères</i>, n° 10). • Sin saclet (<i>Le retour</i>, n° 3). 	<p>Mon chat.</p> <p>Mon ami.</p> <p>Ton frère.</p> <p>Ton abbé.</p> <p>Son petit sac.</p>
possessif féminin sg	<ul style="list-style-type: none"> • Vite m'mér (<i>Le retour</i>, n° 3). • S'c'miche (<i>Le retour</i>, n° 3). • Aveuque s'n'all'barte (<i>Madoulet</i>, n° 4). 	<p>Vite, ma mère.</p> <p>Sa chemise.</p> <p>Avec sa hallebarde.</p>
possessif pluriel et politesse	<ul style="list-style-type: none"> • No huis (<i>Le retour</i>, n° 3). • No maison (<i>Dodinette, dodinon</i>). • Défulez vo bonnet (<i>Défulez-vous Jean</i>). 	<p>Notre porte</p> <p>Notre maison</p> <p>Retirez votre bonnet</p>
que = quelle devant consonne	<ul style="list-style-type: none"> • Que nouvelle est-jou ci (<i>Eh ! Là ! Clinquet de lettres</i>) ? 	<p>Quelle nouvelle est-ce ici ?</p>
queul = quel	<ul style="list-style-type: none"> • Queul équipache ! (<i>Le retour</i>, n° 3) 	<p>Quel équipage !</p>

PRONOMS

jou forme forte de je	<ul style="list-style-type: none"> • Sus-jou point belle à ton sanant ? (<i>Mon père avait des moutons blancs</i>) 	Ne suis-je point belle à ce qu'il te semble ?
t', te = tu	<ul style="list-style-type: none"> • Te sais bin (<i>Les deux frères</i>, n° 10). • T'aros (<i>Les deux frères</i>, n° 10) 	Tu sais bien. Tu aurais.
mi, ti, li	<ul style="list-style-type: none"> • Mi dins min village (<i>Les deux frères</i>, n° 10). • Pour ti bin canter (<i>Les deux frères</i>, n° 10). • Chés plaches sont bell's assez pour li (<i>Les deux frères</i>, n° 10). 	Quant à moi, dans mon village. Pour que tu chantes bien. Les places sont assez belles pour lui.
i , y = il, ils	<ul style="list-style-type: none"> • I paraît ben riche (<i>Madoulet</i>, n° 4). • Y étot trop long (<i>Mon roug'cotron</i>). • I's m'ont répondu (<i>Madoulet</i>, n° 4). 	Il paraît bien riche. Il était trop long. Ils m'ont répondu.
all' (ou alle) all's = elle, elles	<ul style="list-style-type: none"> • All'étot si belle (<i>J'ai perdu min cat</i>, n° 5). • All's y pluq'nt (<i>Magister</i>). 	Elle était si belle. Elles y piquent (= y prélèvent ; voir pliquer).
le = la	<ul style="list-style-type: none"> • J'avos un'bell' perruqu' [...] ; je l'démêlos, (<i>Souvenirs</i>, n° 6). 	J'avais une belle perruque (= de beaux cheveux ?) [...] ; je la peignais.
vo = vous	<ul style="list-style-type: none"> • Diu vo b'niche ! (<i>Le retour</i>, n° 3). 	Dieu vous bénisse !
in = on	<ul style="list-style-type: none"> • In dirot (<i>Madoulet</i>, n° 4). 	On dirait.
in , n' = en n' parfois orthographié n'n')	<ul style="list-style-type: none"> • I n'y a pas grimment d'monsieu's pou n'avoir un' pareille (<i>Madoulet</i>, n° 4). • No bailli n'n'a mie ain'pareille à cha (<i>Le retour</i>, n° 3). • J'ai deux bellés qu'misses, je n'n'ai un' sans bras (<i>J'ai deux bellés qu'misses</i>). <p>Dans cet ex., « n' » est orthographié « n'n' » comme si on était dans le même cas que dans l'exemple précédent « No bailli n'n'a mi ».</p>	Il n'y a pas beaucoup de messieurs pour en avoir une pareille. Notre bailli n'en a pas une pareille à ça. J'ai deux belles chemises, j'en ai une sans bras.
ch dans ch'est = c'est	<ul style="list-style-type: none"> • Ch'est l'plaisi d'ches blancs-bonnets (<i>Zabeth et Colette</i>, note). 	C'est le plaisir des femmes.
jou, forme forte du précédent jou que = est-ce que	<ul style="list-style-type: none"> • N'est-jou point là un gros signeur ? (<i>Madoulet</i>, n° 4). • Que nouvelle est-jou ci ? (<i>Eh ! Là ! Clinquet de lettres</i>). • Jou qu'l'bon dieu donn' des grâces ? (<i>Les deux frères</i>, n° 10). • Jou qui n'a un n'séqui (<i>Les deux frères</i>, n° 10). 	N'est-ce point là un grand seigneur ? Quelle nouvelle est-ce ici ? Est-ce-que le bon Dieu donne des grâces... ? Est-ce qu'il y a quelqu'un (= un je ne sais qui) ?
cha = ça chela, ch'la = cela	<ul style="list-style-type: none"> • J'ai un'bonn paillasse d'paille d'colza, Mathieu, j'ai cha (<i>J'ai deux bellés qu'misses</i>). • Cha m'fait du ma (<i>J'ai perdu min cat</i>, n° 5). • Il faisait toudis chela (<i>Mon père était tailleur de bois</i>). • Ch'la surpasse m'n'esprit (<i>Les deux frères</i>, n° 10). 	J'ai une bonne paillasse de paille de colza, Mathieu, j'ai ça. Ça me fait mal. Il faisait toujours cela. Cela dépasse mon intelligence.
ch'ti-là = celui-là	<ul style="list-style-type: none"> • Ch'ti-là là-bas (<i>Madoulet</i>, n° 4). 	Celui-là là-bas.
qu'os qu' = ce qu' (qu'est-ce que)	<ul style="list-style-type: none"> • Si te savos t'mère qu'os qu'alle a fait (<i>Zabeth et Colette</i>, note, n° 8). 	Si tu savais ce que ta mère a fait.
queuqu'un = quelqu'un	<ul style="list-style-type: none"> • Queuqu'un d'nos amis (<i>Le retour</i>, n° 3). 	Quelqu'un de nos amis.
tertout's = toutes	<ul style="list-style-type: none"> • Les a baisés tertout's (<i>Nous voici rassemblées à quatre-vingt fillettes</i>). 	[II] les a embrassées toutes.

PRÉPOSITIONS ET CONJONCTIONS

aveuque = avec	• Aveuque s'n'all'barte (<i>Madoulet</i> , n° 4).	Avec sa hallebarde.
dains, dins	• Il a quéu dains l'iau (refrain figurant dans le chapitre <i>la Saint-Jean et la Saint-Pierre</i> , n° 1). • Tout bas dins min cœur (<i>Madoulet</i> , n° 4).	Il est tombé dans l'eau. Tout bas dans mon cœur.
eud'ssus = sur	• I met s'main eud'ssus s'n'épée (<i>Madoulet</i> , n° 4).	Il met la main sur son épée.
desur = sur	• Desur un cheval (<i>Sur l'herbe verte</i>).	Sur un cheval.
in = en	• I marche in procession (<i>Madoulet</i> , n° 4).	Il marche en procession.
pou = pour	• I n'y a pas grimment d'monsieu's pou n'avoir un pareile (<i>Madoulet</i> , n° 4). • Pou te c'minder (<i>Les deux frères</i> , n° 10).	li n'y a pas beaucoup de messieurs pour en avoir un pareil. Pour te commander.
si que = si	• Et si qu'i s'avinch'tent d'trop près (<i>Madoulet</i> , n° 4).	Et s'ils avancent trop.
su = vers	• Su l'minuit (<i>Le retour</i> , n° 3).	Vers minuit.
tout d'qu'à	• Il n'y en a tout d'qu'à ... (<i>Madoulet</i> , n° 4). Voir même mot dans le lexique des mots « pleins »	Il y en a jusqu'à...
quind quind que	• Quind j'y pins' (<i>Madoulet</i> , n° 4). • Quind ch'l'homm' là qu'il est d'garde (<i>Madoulet</i> , n° 4). • Quind qu'ch'est qui va au cabaret (<i>Madoulet</i> , n° 4).	Quand j'y pense. Quand cet homme est de garde. Quand il va au cabaret.

CONJUGAISON

-t marque de la 3 ^e personne du pluriel	• Si qu'i s'avinch'tent d'trop près (<i>Madoulet</i> , n° 4). • I's s'enfuit'nt au pu rate (<i>Madoulet</i> , n° 4).	S'ils s'avancent trop. Ils s'enfuient au plus vite.
désinences de l'imparfait	• Je l'édmélos (<i>Souvenirs</i> , n° 6). • Si te savos (<i>Zabeth et Colette</i> , note, n° 8). • Alle moutrot (<i>J'ai perdu min cat</i> , n° 5). • Nous allot'nt à l'école insenne (<i>Souvenirs</i> , n° 6).	Je le peignais. Si tu savais. Elle montrait. Nous allions à l'école ensemble.
Formation du Conditionnel	• ...que j't'aros revu (<i>Le retour</i> , n° 3). • I n'arot pas peur (<i>Madoulet</i> , n° 4).	Que je t'aurais revu. Il n'aurait pas peur.
Désinence -ch au subjonctif	• Diu vo b'niche ! (<i>Le retour</i> , n° 3). Autres ex. ci-dessous à « formes notables ».	Dieu vous bénisse !
Formes notables	• Je le sus (<i>Les deux frères</i> , n° 10). • Sus-jou point belle à ton sanant (<i>Mon père avait des moutons blancs</i>). • Sons-nous chi bien rassemblé's (<i>Sur l'herbe verte</i>). • Je n't'en cros nin là-d'ssus (<i>Les deux frères</i> , n° 10). • Te mius (<i>Les deux frères</i> , n° 10). • Personne qui peuch'dire (<i>Les deux frères</i> , n° 10). • I's vous lairont pour gages (<i>Refrain de Carnaval</i>). • Au plus rich' qui n'euhe (<i>Eh ! Là ! Nous l'irons quèr' la violette au bois</i>).	Je le suis. Ne suis-je point belle à ce qu'il te semble ? Sommes-nous ici bien rassemblées. Je ne te crois pas à ce ce sujet. Tu manges. Personne qui puisse dire. Ils vous laisseront pour gages. Au plus riche qu'il y ait.

MARQUE DU GENRE

-t au féminin	Blanquite (<i>Souvenirs</i> , n° 6).	Blanchie.
---------------	---------------------------------------	-----------

LEXIQUE DES MOTS « PLEINS »

Ablouque Voir blouque	Boucle	• Des ablouques à l'anglaise (<i>Les jeunes garçons d'aujourd'hui</i>).	Des boucles à l'anglaise.
Acater	Acheter	• [Mes parents...] ne m'ont jamais acaté qu'un petit accoustrement (<i>Brunette allons gai</i>).	Mes parents ne m'ont jamais acheté qu'un modeste habillement.
Alargir	Élargir	• Nous les alargirons bien (<i>Sur l'herbe verte</i>).	Nous les élargirons bien.
All'barte	Hallebarde	• I fait ringer tous che garchons aveuque s'n'all'barte (<i>Madoulet</i> , n° 4).	Il fait ranger tous les garçons avec sa hallebarde.
Alleumette	Allumette	• Un'botte d'alleumettes (<i>Dodo ninette cambrésis</i> , n° 11).	Une boîte d'allumettes.
(Amonition) Pain d'amonition	Pain de munition.	• Ches dragons i's'en vont, i's vous lairont pour gages du pain d'amonition (<i>Refrain de carnaval</i>).	Les dragons s'en vont, ils vous laisseront pour gages du pain de munition.
Anniau	Anneau	Des anniaux plein mes doigts (<i>Eh ! Là ! Nous l'irons quèr' la violette au bois</i>).	Des anneaux plein mes doigts.
Appoyelle ou appoyette Voir épayelle	1) appui, accouoir 2) main courante ou garde fou d'une passerelle (définitions d'A. Durieux et A. Bruyelle)	Mots donnés par A. Durieux et A. Bruyelle dans une note mise au mot épayelle, qui selon eux est employé à leur place et qui en dérive par corruption (<i>À l'épayelle</i>).	
Argent	Argent	• Une épée à minche d'argent (<i>Le retour</i> , n° 3).	Une épée à la garde d'argent.
Assaquer	Tirer à soi	• Assaque d'l'éteule (<i>Le retour</i> , n° 3).	Tire de la paille.
Auchi	Aussi	• Y a rien d'auchi drôle (<i>Les scieurs de long</i>). Ce n'est sans doute pas une forme patoise. Elle sert à ajouter une occurrence du son ch dans sa chanson. A. Durieux fait l'hypothèse que celle-ci veut railler des auvergnats. C'est surtout une plaisanterie scatologique grâce à l'emploi des mots schieur pour scieur, schier pour scier.	Il n'y a rien d'aussi drôle.
Auterment	Autrement	• Auterment, tin gosier eun'sarot mie aller (<i>Les deux frères</i> , n° 10).	Autrement, ta gorge ne pourrait pas « aller » (pour chanter).
Avaine	Avoine	• Trois grains de blé autant d'avaine (<i>Les trois capitaines</i>).	Trois grains de blé, autant d'avoine.
Avincher Avancher (s')	Avancer s'avancer	• Si qu'i s'avinch'tent d'trop près (<i>Madoulet</i> , n° 4). • La journée s'avanche (<i>L'infidèle</i>)	S'ils avancent trop. La journée s'avance.
Barboter	Marmotter (définition d'a. Durieux et A. Bruyelle, qui citent la farce de Pathelin : <i>Sainte Dame comme il barbotte. Par la corbieu, il barbelotte ses mots tant qu'on n'y entend rien</i>)	• J'barbotos tout bas dins min cœur (<i>Madoulet</i> , n° 4).	Je marmottais tout bas dans mon cœur.

Baudess'	Féminin de baudet	<ul style="list-style-type: none"> Curess's, curess's, curess's, baudess's (<i>il est minuit</i>). 	Baudet est le mot usuel pour désigner l'âne en patois. Il a le même sens imagé qu'en français. Ici <i>Baudess</i> fait la chute d'une chansonnette qui désigne celui qui « en est » (voir être).
Bédo	Mouton	<ul style="list-style-type: none"> La queue du bédo (<i>La queue du bédo</i>). 	La queue du mouton.
Ben Voir bin	Bien	<ul style="list-style-type: none"> Il paraît ben riche (<i>Madoulet</i>, n° 4). 	Il paraît bien riche.
Bénache bénasse	Bien aise	<ul style="list-style-type: none"> Me v'là bénache (<i>Le retour</i>, n° 3). Il voulait marier sa dondon afin de la faire bénasse (<i>A-vous connu pèr' Couturier</i>). 	Me voilà bien aise. Il voulait marier sa dondon afin qu'elle soit bien aise.
Biau	Beau	<ul style="list-style-type: none"> Un biau capiau de paille (<i>Souvenirs</i>, n° 6). Un biau habit tout bleu (<i>Madoulet</i>, n° 4). 	Un beau chapeau de paille. Un bel habit tout bleu.
Biète	Bête	<ul style="list-style-type: none"> Cheull pauv'tiot' biète (<i>J'ai perdu min cat</i>, n° 5). 	La pauvre petite bête.
Bin Voir ben	Bien	<ul style="list-style-type: none"> l'n'a bin à rire (<i>Madoulet</i>, n° 4). Un gros signeur ou bin un gros prinche (<i>Madoulet</i>, n° 4). Pour ti bin canter (<i>Les deux frères</i>, n° 10). 	Il y a bien de quoi rire. Un grand seigneur ou bien un prince. Pour que tu chantes bien.
Bisson	Buisson	<ul style="list-style-type: none"> J'l'ai mis séquer sur un bisson (<i>Mon roug' cotron</i>). 	Je l'ai mis à sécher sur un buisson.
Blanc bonnet par opposition à capiau = chapeau, qui désigne un homme	Femme	<ul style="list-style-type: none"> Ch'est l'plaisi d'ches blancs-bonnets (<i>Zabeth et Colette</i>, note de bas de page). 	C'est le plaisir des femmes.
Blanquir	Blanchir	<ul style="list-style-type: none"> M'demeure [...] n'est mi blanquie (<i>Les deux frères</i>, n° 10). Un'bell'marone de toil' blanquie au lait (<i>Souvenirs</i>, n° 6). 	Ma demeure n'est pas blanchie. Une belle culotte de toile blanchie.
Blouque Voir aboutcle	Boucle	<ul style="list-style-type: none"> Elle a porté ses blouques (<i>La bossue de la rue de l'épine-en-pied</i>). Mes belle's blouqu's fait's à quatre coins (<i>L'ivrogne</i>). 	Elle a mis ses boucles (d'oreille) au Mont de piété. Mes belles boucles faites à quatre coins.
Bons curés (ches)	Religieux enseignants	<ul style="list-style-type: none"> Nous allot'nt à l'école insenne à ches bons curés ? (<i>Souvenirs</i>, n° 6). 	Nous allons ensemble à l'école catholique.
Bos	Bois (matériau ou arbres)	<ul style="list-style-type: none"> Ain tiot morciau d'bos (refrain figurant dans le chapitre <i>la Saint-Jean et la Saint-Pierre</i>, n° 1 ; n° 2). Avec mes sabots de bos (<i>Les trois capitaines</i>). S'mère allé est allée à ch'bos (<i>Dodo Ninette Cambrésis</i>, n° 11). 	Un petit morceau de bois. Avec mes sabots de bois. Sa mère est allée au bois.
Botte Voir remarque en dernière colonne.	Boîte	<ul style="list-style-type: none"> Un'botte d'aileumettes (<i>Dodo Ninette Cambrésis</i>, n° 11). 	Une boîte d'allumettes. Botte = boîte ne semble pas une forme picarde. Faudrait-il, dans l'exemple, comprendre une botte ? Ou est-ce un hyperpicardisme de la part des enquêteurs ?
Boucaut	Cylindre (définition d'a. Durieux et a. Bruyelle)	<ul style="list-style-type: none"> Un' belle perruque frisée à tros boucauts (<i>Souvenirs</i>, n° 6). 	Une belle chevelure (voir perruque) frisée à trois cylindres.
Boudinette	Nombril	<ul style="list-style-type: none"> Pour récauffer s' boudinette (<i>Dodo Ninette Cambrésis</i>, n° 11). 	Pour réchauffer son nombril.

Braire	Pleurer	<ul style="list-style-type: none"> • Y n'y en a un' qu'all' cante et l'autr' qu'all' brait toudis. (<i>Y n'y a tros fill's à Graincourt</i>, n° 9). 	Il y en a une qui chante, et l'autre qui pleure tout le temps.
Brave	Bien habillé	<ul style="list-style-type: none"> • Il est brave ! In peut dire qu'ch'est in lapin (<i>Le retour</i>, n° 3). 	Il est bien habillé ! On peut dire que c'est un élégant.
Bûcher Buquer	Frapper, taper	<ul style="list-style-type: none"> • Bûchez l'reste ! (<i>Jérôme</i>, commentaires). <p>Bâton veut pas buquer le tien (<i>la mouche</i>, note).</p>	<p>Frappez les autres !</p> <p>Dans un jeu où on se tient à la queue leu leu, cri lancé par le premier quand il se sauve en rompant la chaîne.</p> <p>Le bâton ne veut pas frapper le chien.</p>
Cainger	Changer	<ul style="list-style-type: none"> • Caingeons d'discours (<i>Les deux frères</i>, n° 10). 	Changeons de discours.
Callot (des callots)	Des plantes sèches d'œillettes (définition d'a. Durieux et a. Bruyelle)	Cité dans la présentation des fêtes de la Saint-Jean et la Saint-Pierre (chapitre <i>La Saint-Jean et la Saint-Pierre</i>)	
Canter	Chanter	<ul style="list-style-type: none"> • Pour ti bin canter (<i>Les deux frères</i>, n° 10). 	Pour que tu chantes bien.
Capiau	Chapeau ; Homme (sens signalé dans une note pour blanc-bonnet : voir ce mot.)	<ul style="list-style-type: none"> • J'avos un biau capiau de paille tout déclaqué (<i>Souvenirs</i>, n° 6). • Capiau à claquart (<i>Qu'est-ce qui pass'ra sur les clanquarts</i>, note). • Défulez vo capieau (<i>Défulez-vous Jean</i>). 	<p>J'avais un beau chapeau de paille bords rabattus (voir déclaqué).</p> <p>Chapeau à bords rabattus (voir claquart).</p> <p>Retirez votre chapeau.</p>
Casaque	Habit d'homme quelle qu'en soit la forme (définition d'a. Durieux et a. Bruyelle)	<ul style="list-style-type: none"> • Un'bell'casaque il avoit (<i>Mon père était tailleur de bois</i>). • Vous avez bien un' bell' casaque (<i>Magister</i>). • Paindu à l'casaque (<i>Magister</i>, note de bas de page). • Wetiez pau queull' bell' casaque' qu'il a (<i>Le retour</i>, n° 3). 	<p>Il avait un bel habit.</p> <p>Vous avez un bien bel habit.</p> <p>« pendu à l'habit » = ne lâchant pas les basques.</p> <p>Voyez un peu quel bel habit il a.</p>
Cat	Chat	<ul style="list-style-type: none"> • J'ai perdu min cat (<i>J'ai perdu min cat</i>, n° 5). • Pu douch' que l'poile d'no cat (<i>Le retour</i>, n° 3). 	<p>J'ai perdu mon chat.</p> <p>Plus doux que le poil de notre chat.</p>
Cauches	Chausses, bas (définition d'a. Durieux et a. Bruyelle)	<ul style="list-style-type: none"> • Vous avez ben des bellés cauches (<i>Magister</i>). • Dévalez vos cauches tout jusqu'en bas (<i>Le bonhomme Jean</i>). 	<p>Vous avez de bien belles chaussees.</p> <p>Baissez vos chaussees jusque tout en bas.</p>
Caudron	Chaudron	<ul style="list-style-type: none"> • J'l'ai mis tremper dans no caudron (<i>Mon roug'cotron</i>). 	Je l'ai mis à tremper dans notre chaudron.
Cauffer	Chauffer, réchauffer	<ul style="list-style-type: none"> • Cauffer les pieds de ch'tiot (<i>Dodo Ninette Picardie</i>, n° 11). 	Réchauffer les pieds du petit.
Caviaux	Cheveux	<ul style="list-style-type: none"> • Ses caviaux bien démêlés (<i>Madoulet</i>, n° 4). 	Ses cheveux bien peignés.
Cayère	Chaise	<ul style="list-style-type: none"> • Chés bell's cayères (<i>Les deux frères</i>, n° 10). 	Les belles chaises.
Chaîne	Sorte de monôme	<ul style="list-style-type: none"> • En chaîne / sans être en chaîne (<i>Jérôme</i>, explication du jeu). 	Dans le cas de « en chaîne », chacun de ceux qui suivent Jérôme, en sautant à cloche pied, se tient au précédent par un mouchoir.
Char	Chair, viande	<ul style="list-style-type: none"> • Je n'ai que du potage, parfos de l'char salée (<i>Les deux frères</i>, n° 10). 	Je n'ai que du potage, parfois de la viande salée.
Chi Voir ichi	Ici	<ul style="list-style-type: none"> • Le mien n'est point chi (<i>J'ai planté un rosier</i>). 	Le mien n'est point ici.

Chiré	Ciré	• Chés planquets chirés (<i>Les deux frères</i> , n° 10).	Les planchers cirés.
Chin ou cheint	Voir fachette		
Chint	Cent	• Encor chint lieu's, à cheminer (<i>Voici la Saint-Jean d'été</i>)	Encore cent lieues à cheminer.
Chuc	Bonbon, dragée	• Il a du chuc ! Il a des sous (introduction à <i>Mariez-vous fillettes</i> dans la rubrique <i>Refrain de carnaval</i>)	Il a des dragées ! Il a des sous ! A Durieux et A Bruyelle expliquent que les jours gras du carnaval les enfants assiégeaient les gens masqués avec ce refrain, jusqu'à obtenir des bonbons ou des pièces. S'ils n'obtenaient pas satisfaction, ils lançaient : « Il ira à ch'mont'd'-Piété pour avoir à déjeuner ! »
Claquart (clanquarts, ou cranquarts, ou claquarts) voir déclaqué*	Sens obscur A. Durieux et a. Bruyelle ignorent le sens de clanquart ou de cranquart. Pour claquart, ils donnent les sens suivants : 1) batte d'arlequin (patois cambrésien,) 2) morceau de papier que les enfants plient d'une certaine manière, et qui, secoué avec force, en le tenant par un bout, rend, en se dépliant, un son semblable à un coup de fouet 3) sens donné par Hécart : pétard d'artifice 4) capiau à claquart = chapeau à bords rabattus.	• Qu'est-ce qui pass'ra sur les clanquarts, sur gué (<i>Qu'est-ce qui pass'ra sur les clanquarts</i>).	Qui est-ce qui passera sur les « clanquarts », sur gué. (= refrain d'une variante du <i>Chevalier du guet</i> .)
Clinquet de lettres	Sens obscur A. Durieux note : « non plus que la chanteuse qui nous l'a appris, nous ne connaissons la signification de ce mot clinquet de lettres. » A rapprocher de inclinqué, rinclinqué ?	• Eh ! Là ! Clinquet de lettres, que nouvelle est-jou ci (<i>Eh ! Là ! Clinquet de lettres</i>) ?	Eh ! Là ! « Clinquet de lettres », quelle nouvelle est-ce ici ?
C'minder	Commander	• Jou qui n'a un n'séqui pou te c'minder drot-chi (<i>Les deux frères</i> , n° 10).	Est-ce qu'il y a quelqu'un pour te commander ici.
Commincher	Commencer	• I comminche par s'approcher (<i>Madoulet</i> , n° 4).	Il commence par s'approcher.
Cop	Coup	Si tu fais faux pas t'as des cops (<i>Jérôme</i>).	Si tu fais un faux pas, tu as des coups.
Coquardeau	Giroflée rouge double (selon A. Durieux et A. Bruyelle)	• ...Rencontré le gros Christophe avec un bel habit d'étoffe et sur son chapeau un beau bouquet de coquardeau. (<i>Rencontré le gros Christophe</i>).	A. Durieux et A. Bruyelle donnent un sens sans doute dialectal. Mais tout le texte étant en français, peut-être s'agit-il d'un sens du mot en français. Celui de nigaud ?

Cotron	Jupe et jupon	<ul style="list-style-type: none"> • Ma mèr'm'a fait un roug'cotron. Mon roug' cotron y étot trop long (<i>Mon roug' cotron</i>). On verra vo cotron blanc (<i>À z'ails, à z'aulx à bon marqué</i>) ? 	<p>Ma mère m'a fait une jupe rouge ; ma jupe rouge était trop longue.</p> <p>On verra votre jupon blanc ?</p>
Courti	Jardin	<ul style="list-style-type: none"> • Alle est allé'dans no courti (<i>Dodo Ninette Hainaut, n° 11</i>). 	Elle est allée dans notre jardin.
Cru	Fortement mouillé	<ul style="list-style-type: none"> • Tout cru-t-et tout mouillé (<i>Le Mal marié 1^e version</i>). 	(Pléonasme :) imprégné d'eau et tout mouillé
Curess'	Féminin de curé	<ul style="list-style-type: none"> • Curess's, curess's, curess's, baudess's (<i>Il est minuit</i>). 	<p>Voir baudess'</p> <p>Chute d'une chansonnette servant à désigner celui qui « s'y colle »</p>
Drapiau	Voir fachette		
Drot-chi Drouchi	Ici	<ul style="list-style-type: none"> • Qu'est-ce qui t'a mis drot-chi (<i>Les deux frères, n° 10</i>). La variante drouchi est donnée dans une note de bas de page. 	Qu'est-ce qui t'a mis ici ?
D'trop	Trop	<ul style="list-style-type: none"> • Si qu'i s'avinch'tent d'trop près (<i>Madoulet, n° 4</i>). 	S'ils s'avancent trop.
Déclaqué	A bords rabattus (selon A. Durieux et A. Bruyelle) Voir claquart, capiau	<ul style="list-style-type: none"> • Un capiau de paille tout déclaqué (<i>Souvenirs, n° 6</i>). 	Un chapeau de paille à bord rabattus.
Défuler Défuler (se)	Retirer sa coiffure Se décoiffer	<ul style="list-style-type: none"> • Défulez-vous, Jean ... Défulez vo bonnet (<i>Défulez-vous Jean</i>). 	Décoiffez-vous, Jean ...Enlevez votre bonnet.
Déloraine (à l'déloraine)	Vol, trahîrise	<ul style="list-style-type: none"> • À l'déloraine !, à l'déloraine ! Cité dans la présentation des fêtes de la Saint-Jean et la Saint-Pierre (chapitre <i>La Saint-Jean et la Saint-Pierre</i>) 	<p>A. Durieux et A. Bruyelle traduisent par : « au vol, au pillage, à la trahîrise ».</p> <p>Cri lancé par les fuyards défaits dans des combats entre bandes de quartiers pour s'appropriier du bois en vue des feux de la Saint-Jean.</p> <p>En note de bas de page, A. Durieux et A. Bruyelle signalent un dicton populaire ainsi conçu : « lorain, vilain, traître à dieu et à son prochain ».</p>
Démêler	Peigner	<ul style="list-style-type: none"> • J'avos un'belle perruqu' frisée... Je l'démêlos... (<i>Souvenirs, n° 6</i>). • Ses caviaux bien démêlés (<i>Madoulet, n° 4</i>). 	<p>J'avais une belle chevelure frisée...</p> <p>Je la peignais...</p> <p>Ses cheveux bien peignés.</p>
Deminder	Demander	<ul style="list-style-type: none"> • À tous ches gins j'ai demindé (<i>Madoulet, n° 4</i>). 	À tout le monde j'ai demandé.
Den	Dentelle (selon a. Durieux et a. Bruyelle)	<ul style="list-style-type: none"> • À l'intour de s'c'miche il y a du den (<i>Le retour, n° 3</i>). 	Note d'A. Durieux et A. Bruyelle « sa chemise est garnie de dentelle (den) ».
Derniè'mint	Dernièrement	<ul style="list-style-type: none"> • J'ai vu à Kimbré derniè'mint [...] un gros sergint (<i>Madoulet, n° 4</i>). 	À Cambrai j'ai vu dernièrement un gros sergent.
Dévaler	Baisser	<ul style="list-style-type: none"> • Dévalez vos cauches tout jusqu'en bas (<i>Le bonhomme Jean</i>). 	Baissez vos chausses jusqu'en bas.
Diminche	Dimanche	<ul style="list-style-type: none"> • Je l'démêlos, fêt's et diminches (<i>Souvenirs, n° 6</i>). 	Je la peignais, fêtes et dimanches.
Diu	Dieu	<ul style="list-style-type: none"> • Diu vo b'niche ! (<i>Le retour, n° 3</i>) 	Dieu vous bénisse !
Douche	Douce	<ul style="list-style-type: none"> • Alle est pu douch'que l'poile d'no cat (<i>Le retour, n° 3</i>). 	Elle est plus douce que le poil de notre chat.
Drôlmint	Drôlement	<ul style="list-style-type: none"> • l's m'ont répondu si drôlmint (<i>Madoulet, n° 4</i>). 	Ils m'ont répondu si drôlement.
Ducace	Bombance	<ul style="list-style-type: none"> • Faire ducace (<i>Les deux frères, n° 10</i>). 	Faire bombance.

Écalette	Alors que le sens connu est celui de crécelle, A. Durieux et A. Bruyelle définissent le mot comme une sorte de castagnettes. Voir 4 ^e colonne	A Durieux et A Bruyelle citent le mot dans leurs commentaires de la chanson <i>J'ai perdu min cat</i> .	Voici ce que disent A. Durieux et A. Bruyelle : « Les écalettes fort en usage parmi les enfants qui jouent au soldat et à qui elles servent de tambour, consistent en deux lames de bois dur, d'ardoise ou d'os (côtes de bœuf ou de cheval), lesquelles lames, placées entre les doigts de la main droite, rendent sous l'impulsion qu'on leur donne, un son sec et cadencé, dominant les batteries du tambour véritable, à la façon des castagnettes espagnoles. »
Église	Église	• Il encache ches quiens hore d'no église. (<i>Madoulet</i> , n° 4).	Il chasse les chiens hors de notre église.
Élever (s')	Se lever A. Durieux et a. Bruyelle notent : « élever pour lever, en usage dans toutes nos campagnes »	• Elève-toi (<i>Élève-toi donc belle</i>).	Lève-toi.
Encacher	Chasser	• Il encache ches quiens (<i>Madoulet</i> , n° 4)	Il chasse les chiens
Épayelle	1) corruption d'appoyelle ou d'appoyette (selon A. Durieux et A. Bruyelle) 2) autre piste de sens en 4 ^e colonne.	• À l'épayelle, Tout au long du ciel, Tout au long du paradis, Saut' ! Saut' ! Saut' seuris ! (<i>À l'épayelle</i>).	Cette chansonnette accompagne le jeu où un enfant s'assied sur la croix que font les mains de deux camarades, qui, à la fin, le font sauter trois fois. Ce jeu reste connu accompagné d'un refrain comportant le mot « payelle » (signifiant poêle). L'une des versions en est : à cul-cul payelle, tout au long du ciel etc. Peut-on penser à une corruption du mot cayelle (signifiant chaise) ?
Équette	Menu morceau de bois	Cité dans la présentation des fêtes de la Saint-Jean et de la Saint-Pierre (chapitre <i>La Saint-Jean et la Saint-Pierre</i>).	
Équipache	Habillement, mais aussi épée etc.	• Queul équipache ! (<i>Le retour</i> , n° 3)	Quelle tenue !
Escarbille	Escarbille (petit morceau de charbon)	• Ils brûlent des escarbilles (<i>Les jeunes garçons d'à présent</i>).	Ils brûlent des escarbilles. A. Durieux et A. Bruyelle donnent cette note : « On nomme escarbille à Cambrai le coke ou les menus morceaux de charbon de terre que l'on retire des foyers éteints. Les gens peu aisés, les indigents, ramassent les cendres déposées sur la voie publique et en retirent les <i>escarbilles</i> qui leur servent de combustible. Les cendres fines, passées au crible, sont employées pour l'amendement des prairies ou pour faire le bon mortier de construction, dit <i>mortier bleu</i> . »
Eteule	Paille	• Assaque d'l'éteule (<i>Le retour</i> , n° 3).	Tire de la paille.
Etre (en ...)	Au jeu, être celui qui s'y colle	Cité par A. Durieux et A. Bruyelle dans leur introduction à la rubrique « Jeux ».	

Faches	Voir fachette		
Fachenne	Voir fachette		
Fachette + autres termes du champ lexical en 4 ^e colonne	Langes	<ul style="list-style-type: none"> • Tiotiot est à l'fachette (<i>Dodo Ninette</i> Cambrésis, n° 11). 	« Tiotiot » est à l'emmaillotage ? A Durieux donne cette note : « <i>Fachiner, renfachiner</i> , emmailloter l'enfant avec les <i>faches, fachettes</i> , ou l' <i>fachenne</i> , les langes en général : le <i>drapiau</i> (linge) d'abord, le <i>pissiou</i> (étouffe doublée ou piquée), le <i>laineron</i> (couverture de laine ou de molleton) et enfin le <i>chin</i> ou <i>cheint</i> – ceint, ceinture - (bandelette de toile maintenant le tout). Ce dernier pourrait bien avoir donné son nom à l'opération, <i>renfachiner</i> . »
Fachiner	Voir fachette		
Feurniète	Fenêtre	<ul style="list-style-type: none"> • All moutrot s'tiète par cheull'feurniète (<i>J'ai perdu min cat</i>, n° 5) 	Elle montrait sa tête par la fenêtre.
Fi	Fils	<ul style="list-style-type: none"> • Puisque le fi du roi qu'il m'aime (<i>Les trois capitaines</i>) 	Puisque le fils du roi m'aime.
Fièr	Fer	<ul style="list-style-type: none"> • In jurrot ch'l'homme d'fière ! (<i>Madoulet</i>, n° 4). 	On jurerait l'homme de fer.
Fiu	Fils	<ul style="list-style-type: none"> • Min fiu Frinchos (<i>Le retour</i>, n° 3). 	Mon fils François.
Fourbou	Faubourg	(<i>La boiteuse</i> , note)	
Fourboutier, fourbouièr Voir fourbou	Maraîcher, maraîchère	<ul style="list-style-type: none"> • Elle s'en va-t-à sa fourbouièr (<i>La boiteuse</i>). 	Elle va chez sa maraîchère
Frinçais	Français	<ul style="list-style-type: none"> • Quind i vos marche l'pas frinçais (<i>Madoulet</i>, n° 4). 	Quand il vous marche le pas français.
Frinchos	François	<ul style="list-style-type: none"> • Min fiu Frinchos (<i>Le retour</i>, n° 3). 	Mon fils François.
Frison	? (Frisette ?)	<ul style="list-style-type: none"> • Tous ses caviaux bien démêlés et pis s'figure bien lavée, et pis s'barbe bien faite, des frisons par ici, par là (<i>Madoulet</i>, n° 4). 	Tous ses cheveux bien peignés, et puis son visage bien lavé, et puis sa barbe bien faite, des [frisettes ?] par ici, par là.
Fu	Feu	<p>1) (du) feu</p> <ul style="list-style-type: none"> • All's sont tout's couleure d'du fu (<i>Madoulet</i>, n° 4). (emploi de « de » devant « du fu ») <p>2) foyer ou poêle</p> <ul style="list-style-type: none"> • Assyez-vous à ch'fu (<i>Le retour</i>, n° 3). • Mets ch'pot à ch'fu (<i>Le retour</i>, n° 3). 	Elles sont tout à fait couleur de feu. Assez-vous près du feu. Mets le pot au foyer - ou sur le poêle. (dans ce dernier cas, tendance dialectale à dire « au feu » pour « sur le poêle » : mettre les pommes de terre, ou le café, « au feu »).
Garchons	Garçons	<ul style="list-style-type: none"> • l'fait ringer tous ches garchons (<i>Madoulet</i>, n° 4). 	Il fait ranger tous les garçons.
Gins	Gens	<ul style="list-style-type: none"> • Tous ches gins (<i>Madoulet</i>, n° 4). 	Tous les gens, tout le monde.
Gramment Grimment	Beaucoup	<ul style="list-style-type: none"> • De mon père et de ma mère ne me souci'mi gramment (<i>Brunette allons gai</i>). • I n'y a pas grimment d'monsieu's pour n'avoir un pareile (<i>Madoulet</i>, n° 4). 	Je ne me soucie pas beaucoup de mon père et de ma mère. Il n'y a pas beaucoup de messieurs pour en avoir un pareil.

Grincher (se)	Se gratter sans l'aide de ses mains, en faisant frotter les habits sur sa peau par des mouvements divers et en tous sens, imitant assez bien le frisson. (définition d' A. Durieux et A. Bruyelle)	• Quind j'y pins' je m'grinche (<i>Madoulet</i> , n° 4).	Quand j'y pense, je me secoue en frissonnant.
Gros	Au sens de grand	• Un gros signeur [...] Un gros prinche (<i>Madoulet</i> , n° 4).	Un grand seigneur [...] un grand prince.
Huis	Porte	• In tape à no huis (<i>Le retour</i> , n° 3).	On frappe à notre porte.
lau	Eau	• Il a quéu dains liau (refrain figurant dans le chapitre <i>la Saint-Jean et la Saint-Pierre</i> , n° 1).	Il est tombé dans l'eau.
Ichi (voir chi)	Ici	• Être introduit ichi (<i>Les deux frères</i> , n° 10). Par ichi, par là (<i>Madoulet</i> , n° 4)	Être introduit ici. Par ci, par là.
Incarlate	Ecarlate	• Mes beaux bas rouge incarlate (<i>L'ivrogne</i>).	Mes beaux bas rouge écarlate.
Inclinqué	Selon A. Durieux, on nomme ainsi l'églantier à feuilles odorantes (<i>rosa rubiginosa</i>) Autre piste dans le <i>Livre du rouchi</i> de J. Dauby : <i>ingrinqué</i> , <i>incrinqué</i> = engagé dans une situation difficile).	• Rinclinqué, bel inclinqué, pourquoi fleuris-tu chi ? (<i>J'ai planté un rosier</i>)	Rinclinqué (= ?), bel inclinqué (= ?) Pourquoi fleuris-tu ici (ou : maintenant) ? A. Durieux ajoute cette note : « Y a-t-il autre chose qu'un effet du hasard dans cette similitude de son : <i>clinquet</i> , <i>inclinqué</i> , <i>rinclinqué</i> ? » Pour <i>clinquet</i> (qui figure dans le chant précédent du recueil) voir ce mot.
Infuire	S'enfuir	• Il les frot tous infuire (<i>Madoulet</i> , n° 4).	Il les ferait tous s'enfuir.
Insenne	Ensemble	• Nous allot'nt à l'école insenne (<i>Souvenirs</i> , n° 6).	Nous allions à l'école ensemble.
Intour (à l'intour)	Autour	• A l'intour de s'c'miche il y a du den (<i>Le retour</i> , n° 3).	Autour de sa chemise il y a de la dentelle.
Iut'nint-colonele	Lieutenant colonel	• Ch-iut'nint colonele (<i>Madoulet</i> , n° 4).	Le lieutenant-colonel.
Jain, Jeain Voir Saint-Jeain	Jean	• Saint-Jeain il a quéu dains l'iau (refrain figurant dans le chapitre <i>la Saint-Jean et la Saint-Pierre</i> , n° 1 ; n° 2).	Saint Jean est tombé dans l'eau.
Jurer	Sens plus large que « proférer des jurons » ; c'est déverser sa mauvaise humeur en termes violents, inconvenants.	• Eun' femme' j'ai épousée, all jure, all'fait tapage (<i>Les deux frères</i> , n° 10).	J'ai épousé une femme, elle « jure », elle fait du tapage.
Kimbré	Cambrai	(<i>Madoulet</i> , n° 4).	
[Km'inder]	Voir c'minder		

Laineron	Voir fachette		
Lapin	Homme élégant (selon A. Durieux et A. Bruyelle)	<ul style="list-style-type: none"> • In peut dire qu'chest in lapin (<i>Le retour</i>, n° 3). 	On peut dire que c'est « un lapin ». On est tenté de comprendre « c'est en lapin », surtout que le contexte décrit l'habillement d'un homme ; mais selon A. Durieux et A. Bruyelle on a affaire à « un dicton » signifiant : c'est un élégant, quelqu'un de bonne mine.
Largache	Largesse	<ul style="list-style-type: none"> • Largache ! Largache ! Cité dans la présentation des fêtes de la Saint-Jean et de la Saint-Pierre (chapitre <i>La Saint-Jean et la Saint-Pierre</i>). 	Les enfants qui quêtaient du bois en prévision des feux de la Saint-Jean, lançaient ce cri quand on leur en donnait.
Larron	Petit fromage de Maroilles	<ul style="list-style-type: none"> • Le douzième mois de l'année, que donner à ma mie ? Douz'bons larrons (<i>Les dons de l'an</i>). 	[...] Douze bons « larrons ».
Leup	Loup	<ul style="list-style-type: none"> • Il n'arot pas peure d'ches leups (<i>Madoulet</i>, n° 4). 	Il n'aurait pas peur des loups.
Leuyer	Lier	<ul style="list-style-type: none"> • Pour leuyer un tiot fagot (<i>Dodo Ninette Picardie</i>, n° 11). 	Pour lier un petit fagot.
Lon	Loin	<ul style="list-style-type: none"> • Les amoureux y vont de cinq à six lieu's d'lon (<i>C'est à la grand'r'u'</i>). 	Les amoureux y vont à de cinq à six lieues de loin.
Longtims	Longtemps	<ul style="list-style-type: none"> • Il a été longtims au service (<i>Madoulet</i>, n° 4). 	Il a été longtemps au service.
Ma (du ma)	Mal	<ul style="list-style-type: none"> • Cha m'fait du ma (<i>J'ai perdu min cat</i>, n° 5). 	Ça me fait mal.
Marone	Culotte	<p>1) pluriel :</p> <ul style="list-style-type: none"> • De bell's marones (<i>Mon père était tailleur de bois</i>). • Qui jouait de la flûte [...] et de ses marones (<i>Le bonhomme Jean</i>). <p>2) singulier :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Un'bell'marone de toil' (<i>Souvenirs</i>, n° 6). • Vous avez bien un' bell' marone. (<i>Magister</i>). 	<p>De belles culottes (= pantalon).</p> <p>Qui jouait de la flûte [...] et de ses culottes.</p> <p>Une belle culotte de toile.</p> <p>Vous avez une bien belle culotte.</p>
Marqué	Marché	<ul style="list-style-type: none"> • A z'aïls, à z'aulx à bon marqué (<i>À z'aïls, à z'aulx à bon marqué</i>) 	Aïls à bon marché. (cri des rues)
Mason	Maison	<ul style="list-style-type: none"> • A l'mason d'la Touriss' (<i>Mariez-vous fillettes</i>, note). 	A la maison de la Touriste (surnom).
Michaux	Mot obscur	<ul style="list-style-type: none"> • Bras, bras, bras, michaux, Des carott's et des naviaux (<i>Bras, bras, bras, Michaux</i>). 	<p>Bras, bras, bras, michaux, des carottes et des navets.</p> <p>Durieux et A. Bruyelle expliquent le jeu que ces mots accompagnent : deux enfants croisant les bras en X se prennent les mains, droite avec droite, gauche avec gauche, puis tirent alternativement et en mesure d'un bras et de l'autre en chantant ce refrain.</p>
Mi, mie (ne...mi, ne...mie)	[Ne...] pas	<ul style="list-style-type: none"> • De mon père et de ma mère ne me souci'mi gramment (<i>Brunette, allons gai !</i>). • Je n'ai mie encore quinze ans [...] je n'ai mie encor d'amant (<i>J'ai cueilli la rose rose</i>). • Je n'prendrai mi' l'un' sans l'autre (<i>Mon père m'envoie à l'oseille</i>). 	<p>Je ne me soucie pas beaucoup de mon père et de ma mère.</p> <p>Je n'ai pas encore quinze ans [...] je n'ai pas encore d'amoureux.</p> <p>Je ne prendrai pas l'une sans l'autre.</p>
Mier	Manger	<ul style="list-style-type: none"> • Du pain sec à mier (<i>Les deux frères</i>, n° 10). • Te mius tout'sorte d'bon (<i>Les deux frères</i>, n° 10). 	<p>Du pain sec à manger.</p> <p>Tu manges toutes sortes de bonnes choses.</p>

Minche	Manche, garde d'une épée	• Une épée à minche d'argent (<i>Le retour</i> , n° 3).	Une épée à garde d'argent.
Minger	Manger	• Vous ming'rez du watieau (<i>Défulez-vous Jean</i>).	Vous mangerez du gâteau.
Minton	Menton	• Y fait l'doubel minton (<i>Madoulet</i> , n° 4).	Il fait le menton double.
Montaine	Montagne	• Je l's ai plantés sur la montaine (<i>Les trois capitaines</i>).	Je les ai plantés sur la montagne.
Morciau	Morceau	• Ain tiot morciau d'bos (refrain figurant dans le chapitre <i>la Saint-Jean et la Saint-Pierre</i> , n° 1).	Un petit morceau de bois.
Mortier bleu	Voir escarille		
Mos	Mous	• Soit des durs, soit des mos (<i>À z'ails, à z'aulx à bon marqué</i>).	Soit des durs, soit des mous.
Mouques	Mouches	• Si les mouques qu'elles les piquent (<i>Et filons, filons ma commère</i>).	Si les mouches les piquent.
Moutrer	Montrer	• All moutrot s'tiète par cheulle'feurniète (<i>J'ai perdu min cat</i> , n° 5).	Elle montrait sa tête par le fenêtre.
Naftas (des)	Des tiges de colza	Cité dans la présentation des fêtes de la Saint-Jean et de la Saint-Pierre (chapitre <i>La Saint-Jean et la Saint-Pierre</i>).	
Naviau	Navet	• Bras, bras, bras, michaux, des carott's et des naviaux (<i>Bras, bras, bras, michaux</i>).	Bras, bras, bras, michaux, des carottes et des navets. (voir à <i>michaux</i>).
Nin (ne ... nin)	[Ne...] pas	• Je n't'en cros nin là d'ssus (<i>Les deux frères</i> , n° 10).	Je ne te crois pas à ce propos.
Nofait, noufait	Voir à noufra		
Noufra	Non pas (voir colonne 4)	• Et moi je réponds que noufra (<i>Les jeux</i>).	Je réponds que non pas . A. Durieux fait cette note : « noufra, non (se) fera : non pas. Cambrésis, Hainaut, Artois, de même que nofait, noufait : non fait.
Ouvrer	Travailler	• Malgré qu'i faut ouvrer (<i>Les deux frères</i> , n° 10).	Bien qu'il faille travailler.
Paillois	Torchis (définition d'a. Durieux)	• Te sais bin que m'demeure n'est fait' que d'paillois et qu'all' n'est mi blanquie (<i>Les deux frères</i> , n° 10).	Tu sais bien que ma maison n'est faite que de torchis et qu'elle n'est pas blanchie.
Paindu	Pendu	• All's sont toudis paindues à s'casaque (<i>Magister</i> , note).	Elles sont toutes pendues à son habit (= elles ne lui lâchent pas les basques). Le mot figure dans une note de bas de page pour l'expression saquer l'casaque (voir ces mots) : « ce qui équivaut au dicton <i>all's sont toudis paindues à s'casaque</i> , c'est à dire : les femmes courent après lui, il a de bonnes fortunes. »
Pareile	Pareil	• Qu'i n'y a pas grimment d'monsieu's pou n'avoir un pareile (<i>Madoulet</i> , n° 4).	Il n'y a pas beaucoup de messieurs pour en avoir un pareil. Le e final de pareile, dans la chanson, doit inviter à prononcer la consonne l.
Parfos	Parfois	• Je n'ai que du potage, parfos de l'char salée (<i>Les deux frères</i> , n° 10).	Je n'ai que du potage, parfois de la viande salée.
Patar	Patard ancienne monnaie	• Un gilet de quinze patars (<i>Les jeunes garçons d'à présent</i>).	Un gilet de quinze patards.
Pau	[Un] peu	• Wétiez pau (<i>Le retour</i> , n° 3).	Regardez un peu.
[Pauche] Orthographié poche par A. Durieux et A. Bruyelle	Pouce et gros orteil Voir poche		

Perruque	Sans doute chevelure. (le mot prend couramment cet autre sens)	• J'avos un'bell' perruqu'frisée (<i>Souvenirs</i> , n° 6).	J'avais de beaux cheveux frisés.
Pertriolle	Petite perdrix (Définition d'A. Durieux et A. Bruyelle, qui ajoutent : « en rouchi pertri »)	Le premier mois de l'année, que donner à ma mie ? Une pertriolle qui vole et vole et vole (<i>Les dons de l'an</i>).	Le premier mois de l'année, que donner à ma mie ? Une perdrix qui vole et vole et vole.
Pindant	Pendant (participe de pendre)	• S'queu'pindant dins in tiot sa (<i>Madoulet</i> , n° 4).	Sa queue pendant dans un petit sac.
Pinser	Penser	• Mi je le pinse ainsi (<i>Les deux frères</i> , n° 10).	Moi, je le pense ainsi.
Pistoulet	Pistolet	• Mon père m'a acheté beau pistoulet (<i>Mon père m'envoie-t-à l'herbe</i>).	Mon père m'a acheté un beau pistolet.
Pis (et pis)	Puis (et puis)	• Et pis s'figure bien lavée, et pis s'barbe bien faite (<i>Madoulet</i> , n° 4).	Et puis sa figure bien lavée et puis sa barbe bien faite.
Pissiou	Voir fachette		
Plache	Place	• Chés plaches sont bell's assez pour li (<i>Les deux frères</i> , n° 10).	Les places sont assez belles pour lui.
Plaisi	Plaisir	• Ch'est l'plaisi d'ches blancs-bonnets (<i>Zabeth et Colette</i> , note). • Tros fill's à faire plaisi (<i>Y n'y a tros fill's à Graincourt</i> , n° 9).	C'est le plaisir des femmes. Trois filles à faire plaisir.
Planquet	Plancher	• Chés planquets chirés (<i>Les deux frères</i> , n° 10).	Les planchers cirés.
Pluquer	Manger peu en choisissant les morceaux (définition d'A. Durieux et A. Bruyelle)	• Tout's les femmes all's y pluquent (<i>Magister</i>).	Toutes les femmes y piquent (=prélèvent) un petit quelque chose.
1) poche 2) poche pour pauche (orthographe poche d'A. Durieux et A. Bruyelle)	Tasse, vase Définition d'A. Durieux et A. Bruyelle selon qui le mot appartient au patois de Lille. Ils ajoutent : « dans le patois de Cambrai et de nos campagnes, poche signifie le pouce de la main ou le gros orteil, et la poche d'un vêtement se nomme un'tasse. »	• Vite ell's s'en vont faire un'poche de café (<i>Zabeth et Colette</i> , note).	Vite elles s'en vont faire une « poche » de café.
Porter	= Déposer au mont de piété,	• Elle porté ses blouques (<i>La bossue de la rue de l'Épine-en-pied</i>).	Elle a mis ses boucles au Mont de piété.
Pourtint	Pourtant	• Vos s'rot's pourtint bin attrapé (<i>Madoulet</i> , n° 4).	Vous seriez pourtant bien attrapé (=surpris)
Prinche	Prince	• Un gros prinche (<i>Madoulet</i> , n° 4).	Un grand prince.
Prisse	Prise (de tabac)	• I vos offre un'prisse. (<i>Madoulet</i> , n° 4).	Il vous offre une prise.
Pu Ne...pu	Plus Ne ... plus	• Au pu rate (<i>Madoulet</i> , n° 4). Pu douche (<i>Le retour</i> , n° 3). Je n'croyos mie pu (<i>Le retour</i> , n° 3).	Au plus vite. Plus douce. Je ne croyais plus.

Quemisse Quemise C'miche	Chemise	<ul style="list-style-type: none"> • Alle a vendu s'quemisse (<i>Zabeth et Colette</i>, note, n° 8). • J'ai deux bellés qu'misses (<i>J'ai deux bellés qu'misses</i>). • À l'intour de s'c'miche (<i>Le retour</i>, n° 3). 	<p>Elle a vendu sa chemise.</p> <p>J'ai deux belles chemises.</p> <p>Autour de sa chemise.</p>
Quéir	Tomber	<ul style="list-style-type: none"> • Il a quéu (refrain figurant dans le chapitre <i>la Saint-Jean et la Saint-Pierre</i>, n° 1) 	
Quéminées		<ul style="list-style-type: none"> • Chés bell's quéminées (<i>Les deux frères</i>, n° 10). 	
Quèr' Quère	Chercher	<ul style="list-style-type: none"> • Nous l'irons quèr' (<i>Eh ! Là ! Nous l'irons quèr' la violette au bois</i>) • S'mère alle est allée à ch'bos pour y quère un tiot fagot (<i>Dodo Ninette Cambrésis</i>, n° 11). 	<p>Nous irons la chercher.</p> <p>Sa mère est allée au bois pour y chercher un petit fagot.</p>
Quer : Avoir quer	Aimer	<ul style="list-style-type: none"> • J'ai si quer à mourir (<i>Eh ! Là ! Clinquet de lettres</i>) 	J'aime autant mourir.
Queuette : Faire queuette	Faire l'école buissonnière	<ul style="list-style-type: none"> • Cité dans la présentation des fêtes de la Saint-Jean et de la Saint-Pierre (chapitre <i>La Saint-Jean et la Saint-Pierre</i>). 	
Quien	Chien	<ul style="list-style-type: none"> • Il encache ches quiens (<i>Madoulet</i>, n° 4). 	Il chasse les chiens.
Racacher	Chercher	<ul style="list-style-type: none"> • Racachez Babette (<i>Dodo Ninette Hainaut</i>, n° 11). 	Cherchez Babette.
Raiguiser	Aiguiser	<ul style="list-style-type: none"> • Je raiguise mon couteau (<i>La queue du bédou</i>). 	J'aiguise mon couteau.
Raijon	Raison	<ul style="list-style-type: none"> • Malgré tout's tes raijons (<i>Les deux frères</i>, n° 10). 	Malgré toutes tes raisons.
Rate	Vite	<ul style="list-style-type: none"> • I s'enfuit'nt au pu rate (<i>Madoulet</i>, n° 4) 	Ils s'enfuient au plus vite.
Ratiau	Râteau	<ul style="list-style-type: none"> • Je l'démêlos ...avec un ratiau (<i>Souvenirs</i>, n° 6) 	Je la peignais avec un râteau.
Ratourner	Retourner, revenir	<ul style="list-style-type: none"> • Encor chint lieu's à cheminer, encore autant à ratourner (<i>Voici la Saint-Jean d'été</i>) 	Encore cent lieues à cheminer, encore autant pour revenir.
Raucher	Remonter	<ul style="list-style-type: none"> • Vous avez ben des belles cauches ? -Oui dà, dit-il, tout's les femme's all's m'les rauchent (<i>Magister</i>). 	Vous avez bien de beaux bas ? Oui-dà, dit-il, toutes les femmes me les remontent.
Raviser	Regarder	<ul style="list-style-type: none"> • Tout l'monde l'ravisse (<i>Madoulet</i>, n° 4). 	Tout le monde le regarde.
Récauffer	Réchauffer	<ul style="list-style-type: none"> • Ain tiot morciau d'bos pour l'récauffer (chapitre <i>la Saint-Jean et la Saint-Pierre</i>, n° 1) • Pour récauffer s' boudinette (<i>Dodo Ninette Cambrésis</i>, n° 11). 	<p>Un petit morceau de bois pour le réchauffer.</p> <p>Pour réchauffer son nombril.</p>
Rechu	Reçu	<ul style="list-style-type: none"> • T'aros rechu (<i>Les deux frères</i>, n° 10). 	Tu aurais reçu.
Renfachiner	Voir fachette		
Révu	Revu	<ul style="list-style-type: none"> • Je n'croyos mie pu que j'taros révu (<i>Le retour</i>, n° 3). 	Je ne croyais plus que je t'aurais revu.
Rinclinqué	Voir inclinqué		
Ringer	Ranger	<ul style="list-style-type: none"> • l'fait ringer tous ches garchons (<i>Madoulet</i>, n° 4). 	Il fait ranger tous les garçons.
Rubin	Ruban	<ul style="list-style-type: none"> • Il est tout couvert d'rubins d'sus (<i>Madoulet</i>, n° 4). 	IL est tout couvert de rubans.
R'wétier	Regarder	<ul style="list-style-type: none"> • Il est r'wétié (<i>Madoulet</i>, n° 4). • Fait's point les senn's de le r'wétier (<i>Madoulet</i>, n° 4). 	<p>Il est regardé.</p> <p>Ne faites pas mine de le regarder.</p>

Sa	Sac	• Dins in tiot sa (<i>Madoulet</i> , n° 4).	Dans un petit sac.
Saclet	Petit sac	• Plein sin saclet (<i>Le retour</i> , n° 3).	Plein sa bourse.
Saint-Jeain	Saint-Jean.	• Saint-Jeain il a quéu dains l'iau, (refrain figurant dans le chapitre <i>la Saint-Jean et la Saint-Pierre</i> , n° 1)	Saint-Jean est tombé dans l'eau.
Saint-Sépurque	Saint-Sépulcre Eglise de Cambrai du temps de la chanson, promue ensuite cathédrale.	(<i>Madoulet</i> , n° 4)	
Saner	Sembler	• Sus-jou point belle à ton sanant (<i>Mon père avait des moutons blancs</i>).	Ne suis-je point belle à ce qu'il te semble ?
Saquer	Tirer	• Vous avez bien un'belle casaque ? - Oui dà, dit-il, tout's les femmes all's me l'saquent (<i>Magister</i>).	Vous avez bien un bel habit ? Ouidà, dit-il, toutes les femmes me le tirent. Voir au mot <i>paindu</i> .
Séau	Seau	• Donnez-moi de l'eau, voilà mes deux séaux (<i>La boiteuse</i>).	Donnez-moi de l'eau, voilà mes deux seaux.
Sennes (faire les sennes de)	Faire mine de	• Fait's point les senn's de le r'wétier (<i>Madoulet</i> , n° 4).	Ne faites pas mine de le regarder.
Séquer	Sécher	• J'lai mis séquer sur un bisson (<i>Mon roug' cotron</i>).	Je l'ai mis à sécher sur un buisson.
Séqui : Un n'séqui	Quelqu'un	• Jou qui n'a un n'séqui pou te c'minder ? (<i>Les deux frères</i> , n° 10).	Est-ce qu'il y a quelqu'un pour te commander ?
Séquoi : Un n'séquoi	Quelque chose	• Y n'a mi'personne qui peuch'dire que j'ai pris un n'séquoi à autrui (<i>Les deux frères</i> , n° 10).	Personne ne peut dire que j'ai pris quelque chose à autrui.
Sergint	Sergent	• J'ai vu à Kimbré [...] un gros sergint (<i>Madoulet</i> , n° 4).	J'ai vu à Cambrai [...] un gros sergent.
Seu	Seul	• I peut aller à ch'bos tout seu (<i>Madoulet</i> , n° 4).	Il peut aller au bois tout seul.
Seuris	Souris	• Saut' seuris ! (<i>Un, deux, trois, du bois et À l'épayelle</i>) Voir à épayelle	Saute, souris ! Chute des deux chansonnettes indiquées ci-contre ; la première permet de désigner celui qui « en est » (voir être*). A la fin de la seconde, aux mots « saut' seuris », les deux enfants qui en portaient un troisième sur leurs mains croisées le font sauter.
Si	Aussi	• J'ai si quer à mourir (<i>Eh ! Là ! Clinquet de lettres</i>).	J'aime autant mourir.
Signeur		• Un gros signeur (<i>Madoulet</i> , n° 4)	Un grand seigneur
Silice	Silésie, drap de Silésie (définition d' A. Durieux et A. Bruyelle)	• Un habit de Silice (<i>Les jeunes garçons d'à présent</i>).	Un habit en drap de Silésie.
Solau, soleau	Soleil	• Que le solau est haut ! (<i>Ah ! Que le soleau est haut</i>)	Que le soleil est haut !
Taper	Frapper	• In tape à no huis (<i>Le retour</i> , n° 3).	On frappe à notre porte.
Tasse	Poche Voir poche		
Tien Voir quien	Chien	• Bâton veut pas buquer le tien (<i>La mouche</i> , note).	Le bâton ne veut pas frapper le chien.
Tiète	Tête	• All' moutrot s'tiète (<i>j'ai perdu min cat</i> , n° 5). • Qu'il a une'bell' tiète ! (<i>Madoulet</i> , n° 4)	Elle montrait sa tête. Qu'il a une belle tête !

Tiot, Tiot'	Petit, petite	<ul style="list-style-type: none"> • Si te savos tiot Pierre (<i>Zabeth et Colette</i>, note, n° 8). • Cauffer les pieds de ch'tiot (<i>Dodo Ninette</i> Picardie, n° 11). • Cheull' pauv'tiot' biète (<i>J'ai perdu min cat</i>, n° 5). 	<p>Si tu savais petit Pierre.</p> <p>Réchauffer les pieds du petit.</p> <p>La pauvre petite bête.</p>
Tôt vite	= Dépêchez vous !	<ul style="list-style-type: none"> • Tôt vite m'mère ! (<i>Le retour</i>, n° 3) 	Vite, ma mère !
Toudis	Toujours	<ul style="list-style-type: none"> • Il faisait toudis chela (<i>Mon père était tailleur de bois</i>). • Y n'y en a un' qu'all' cante et l'autr' qu'all' brait toudis. (<i>Y n'y a tros fill's à Graincourt</i>, n° 9). 	<p>Il faisait toujours cela.</p> <p>Il y en a une qui chante, et l'autre qui pleure toujours.</p>
Tout d'qu'à	Jusqu'à ... [+ mots sous-entendus] = à un point extrême Loc. Prépositive employée sans rien introduire et suggérant à elle seule une forte quantité	<ul style="list-style-type: none"> • Il n'y en a tout d'qu'à... (<i>Madoulet</i>, n° 4). 	Il y en a jusqu'à... = il y en a des quantités.
Trenner	Trembler	<ul style="list-style-type: none"> • I trenne (<i>Voici la saint Jean d'été</i>, introduction) 	<p>Il tremble.</p> <p>Dans le tome 30, A. Durieux indique que ces mots étaient parfois ajoutés à la suite des refrains n° 1 et n° 2.</p>
Trop (d'trop)	Trop	<ul style="list-style-type: none"> • Si s'avinch'tent d'trop près (<i>Madoulet</i>, n° 4). 	S'ils s'avancent trop.
Tros	Trois	<ul style="list-style-type: none"> • Par là passa tros jeun's garçons (<i>Mon roug' cotron</i>). 	Par là passèrent trois jeunes garçons.
Vier	Ver	<ul style="list-style-type: none"> • Vier-au-visage (<i>La bossue de la rue de l'Épine-en-pied</i>). 	<p>Ver-au-visage (Surnom du mari de la bossue dont parle la chanson).</p> <p>(A. Durieux et A. Bruyelle traduisent par « chancre au visage »)</p>
Vir	Voir	<ul style="list-style-type: none"> • Le roi l'a voulu vir (<i>Ah ! Que le soleau est haut</i>). M'v'là Bénache de te vir devant mes yus (<i>Le retour</i>, n° 3). 	<p>Le roi a voulu la voir.</p> <p>Me voilà bien aise de te voir devant moi.</p>
Warékai	« Waréchaix » Terrain vague communal. Pour Cambrai, voir colonne 4.	Cité dans la présentation des fêtes de la Saint-Jean et de la Saint-Pierre (chapitre <i>La Saint-Jean et la Saint-Pierre</i>).	A Durieux et A Bruyelle définissent ainsi le <i>waréquai</i> cambrésien dont ils parlent : une « sorte de cloaque ou d'égout situé à l'angle de la rue des Feutriers et qui mène les eaux boueuses des rues basses à l'Escaut ».
Watieau	Gâteau	<ul style="list-style-type: none"> • Vous ming'rez du watieau (<i>Défulez-vous Jean</i>). 	Vous mangerez du gâteau.
Wétier	Regardez	<ul style="list-style-type: none"> • Wétiez pau quelle belle casaqu'il a (<i>Le retour</i>, n° 3). 	Regardez un peu quel bel habit il a.
Yus	Yeux	<ul style="list-style-type: none"> • Te vir devant mes yus (<i>Le retour</i>, n° 3). 	Te voir devant mes yeux.

QUELQUES CHANTS ET CHANSONS (DOMINANTE PICARDE)

1) CHANT CITÉ DANS LE CHAPITRE LA SAINT-JEAN ET LA SAINT-PIERRE (Tome 28)

Saint-Jeain il a quéu dains l'iau,
Saint-Pierre il l'a ramassé ;
Ain tiot morciau d'bos pour l'récauffer.

Ce chant est donné pour Cambrai, alors que le n°2 ci-dessous est donné pour *les campagnes* où ces fêtes se continuèrent encore plusieurs années après les mesures d'interdiction à Cambrai.

Pour fêter la saint-Pierre 5 jours plus tard, on renouvelait la quête du bois en chantant cette fois :

Saint-Pierre il a quéu dains l'iau,
Saint-Jeain il l'a ramassé ;
Ain tiot morciau d'bos pour l'récauffer

2) CHANT CITÉ DANS LE CHAPITRE LA SAINT-JEAN ET LA SAINT-PIERRE (Tome 28)

V'là l'Saint-Jain d'été
V'là l'Saint-Pierre
Du bos, du bos !

3) LE RETOUR (Tome 28)

Hier su'l'minuit
In tape à no huis :
Va-t-en vir si ch'est point
Queuqu'un de nos amis
- Min père ch'est min frère...
Wetiez pau quelle bell'casqu'il a
No bailli n'n'a mie ain'pareille à cha
Car alle est pu douch'que l'poile d'no cat.

Bonsoir mon père ;
Je viens me rendre à mon devoir,
Comme étant votre garçon
Donnez-moi votre bénédiction
- Diu vo n'bniche
Assyez-vou' à ch'fu.
Assaque d'l'éteule et mets ch'pot à ch'fu
Va-t-en dire à t'mère qu'tin frère est r'v'nu.

-Tôt vite m'mère,
Accourez tout d'suite,
Min frère Frinchos il est r'v'nu
Il a rapporté plein sin saclet d'écus ;
Il est brave !
In peut dire qu'ch'est in lapin :
À l'intour de s'c'miche il y a du den ;
Aussi une épée à minche d'argint.

- Queul équipache !
Min fiu Frinchos que m'v'là bènache
De te vir devant mes yus,
Je n'croyos mi'pu que j'aros revu...
Grâce à Dieu !
Le ciel m'a conservé
En joyeus'santé, comme vous voyez,
Voilà de l'argent aussi mon congé.

4) MADOULET (Tomes 28 et 30)

J'ai vu à Kimbré dernier'mint
À Saint-Sépurque un gros sergint,
Quind j'y pins' je m'grinche ;
J'barbotos tout bas dins min cœur,
N'est-jou point là un gros signeur
Ou bin un gros prinche ?

À tous ches gins j'ai demindé :
Ch'ti-là là-bas, qui porte épée,
I paraît ben riche ?
I's m'ont répondu si drôl'mint :
« Ch'est Madoulet qu'il encache ches quiens
Hore d'no église. »

Il a un biau habit tout bleu,
Qu'i n'y pas grimment d'monsieu's
Pou'n'avoir un pareile :
Il est tout couvert d'rubins d'sus,
I'n'y en a tout d'qu'à...
In dirot ch'iut'nint-colonele.

Il a des maron's ...
All's sont tout's couleure d'du fu,
I' n'a bin à rire :
I peut aller à ch'bos tout seu
I n'arot pas peure d'ches leups
I'les frot tous infuire.

Quind i marche in procession
I'fait ringer tous ches garchons,
Aveuque s'n'all'barbe ;
Et si qu'i s'avinch'tent d'trop près,
Vite i'met s'main eud'ssus s'népée :
I's s'enfuit'nt au pu rate.

Complété ainsi dans le tome 30 :

a) variante du dernier vers du 3^e couplet ci-dessus :

Ch'est sûr un colonelle

b) quatre couplets supplémentaires

Tous ses caviaux bien démêlés
Et pis s'figure bien lavée,
Et pis s'barbe bien faite,
Des frisons par ichi, par là,
Et s'queu'pindant dins in tiot sa
Ah ! qu'il a une'bell' tiète !

Quind ch'l'hommm' là qu'il est d'garde à ch'chœur
Il est r'wétié eud'sin pasteur
Et d'ses deux vicaires ;
Alors y fait l'doubel minton,
I s'tient rait' tout comme un bâton :
In jurrot ch'l'homme d'fière !

Quind i vos marche l'pas français
N'dirot-on point qu'il a été
Longtims au service ?
Vos s'rot's pourtint bin attrapé,
Car y n'a mi jamais été
Soldat de milice.

Quind qu'ch'est qui va au cabaret
Ch'est pour li avoir un' g ...
Tout l'monde l'ravisse ;
Fait's point les senn's de le r'wétier,
I comminche par s'approcher
I vos offre un'prise.

5) J'AI PERDU MIN CAT (Tome 28)

J'ai perdu min cat,
Cha m'fait du ma
Cheull' pauv' tiot' biète ;
All' étot si bell',
Qu'all' moutrot s'tiète
Par cheull'feurniète.

6) SOUVENIRS (Tome 28)

Te souviens-tu, belle Jeannette,
Du temps passé,
Nous allot'nt à l'école insenne
À ches bons curés ?
Sapristi !
Ayaya !
Nous allot'nt à l'école insenne
À ches bons curés ?

J'avos un'bell'marone de toil
Blanquite au lait ;
J'avos un biau capiau de paille ;
Tout déclaqué ;
Sapristi, etc.

J'avos un'bell' perruqu'frisée,
À tros boucauts ;
Je l'démêlos, fêt's et diminches,
Avec un ratiau,
Sapristi etc.

7) CHANSON EN PATOIS PICARD TROUVÉE DANS UN RECUEIL DE CHANSONS NOTÉES ET PUBLIÉE PAR M. L. QUICHERAT DANS LA REVUE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE, N° DU 5 MARS 1863 (Tome 28)

J'ay aimé une jeune fille
D'un grand moyen ;
Sen père si me l'a donnée
O n'en veut rien.

J'avais une belle quemise
Au point percier,
Un moucheux à quatre cornières,
Bien appliquay.

Quand je partis de men village
Pour l'aller voir,
J'étais vestu de pied en cappe
Comme un Anglois.

J'avais une belle chainture
D'un frais burel,
Y n'y en avait point à men village
Pu biau hardel.

J'avais un biau cappiau de paille,
Long et pointu ;
Y n'y en avait homme en men village
Qui n'en ait ieu

J'avais une belle gargache
D'un fin coutil,
Passemntée avau les gambes
D'un biau nerfil.

J'avais un biau collet de telle,
Gros et carray ;
Avec une bonne fichelle
Pour l'attaquay.

J'avais de biaux gastiers de laine
Rouges et verts
Qui me ballaient avau les gambes
Jusqu'aux mollets.

J'avais un biau pourpoint de telle,
Un biau blanchet ;
Attaquay devant ma fourchelle
D'un fin lachet.

J'avais de biaux sollets de vacque
Bien avenants,
Attaquez de bonne courroie
D'un biau cuir blanc.

8) REFRAIN CITE EN NOTE DE ZABETH ET COLETTE (Tome 28)

Si te savos tiot Pierre,
T'mère qu'os qu'alle a fait.
Alle a vendu s'quemisse
Pour ell'boir'du café

9) N'Y A TROS FILL'S À GRAINCOURT (Tome 30)

N'y a tros fill's à Graincourt
Eh ! youp ! piou ! piou ! comme on attrap' ça !
N'y a tros fill's à Graincourt
Tros fill's à faire plaisi,
M'n ami,
Tros fill's à faire plaisi.

Y 'n'y en a un' qu'all' cante
Eh ! youp ! piou ! piou ! comme on attrap' ça !
Y n'y en a un' qu'all' cante
Et l'autr' qu'all' brait toudis.

Y n'y en a un' qu'all' file
Eh ! youp ! piou ! piou ! comme on attrap' ça !
Y 'n'y en a un' qu'all' file
Et qu'all' bobin' toudis,
M'n ami,
Et qu'all' bobin' toudis.

10) LES DEUX FRÈRES

1- Mais dis-m'in peu, min frère,
Qu'est-c'qui t'a mis drot-chi,
Pour ti fair' bonne chère
Boir' du bon vin aussi ?
Ch'la surpasse m'n esprit.

2- C'est au bon Dieu, mon frère,
Que je dois ce que j'suis,
Exauçant la prière
Que souvent je lui fis,
Il me plaça ici.

3- Jou qu'l'bon Dieu donn' des grâces
Sinon pour le salut ?
Quoi, pou ti fair' ducace
Des grâc's t'aros rechues ?
Je n't'en cros nin là-d'ssus.

4- Mais croyez-le mon frère
Que c'est pour le salut,
Non pour la bonne chère
Que je suis venu :
Soyez-en convaincu.

5- Malgré tout's tes raijons
Te mius tout'sorte d'bon ;
Car pour ti bin canter,
Auterment, tin gosier
Eun'sarot mie aller.

6- Le plain-chant, chose sûre,
Épuise l'estomac ;
Sans bonne nourriture,
Bientôt serions-nous pas
Tous conduits au trépas ?

7- Et mi dins min village,
Malgré qu'il faut ouvrir,
Je n'ai que du potage
Et du pain sec à mier,
Parfos de l'char salée.

8- Vous dans votre village
S'il vous faut travailler,
Vous avez l'avantage
De votre liberté :
N'en est-ce pas assez ?

9- Jou qui n'a un n'séqui
Pou te c'minder drot-chi,
N'es-tu point ch'maître d'ti
Comm' je le sus de mi ?
Mi je le pinse ainsi.

10- Non, non mon frère, la chose
n'est pas comm' vous l'pensez,
Nous devons bouche close
Obéir à l'abbé,
Sans jamais repliquer.

11- Et mi, dins min village
Eun' femme' j'ai épousée,
All jure, all'fait tapage,
All' sait bin me c'minder
Aussi bin que t'n abbé.

12- Nous, nous faisons cela
En vu' de plaire à Dieu,
Car nous sommes tenus
Par les vœux qu'avons faits,
D'obéir en sujets.

13- Caingeons d'discours min frère,
D'cha ch'est assez parler.
Pour quoi chés bell's cayères
Et chés planquets chirés
Et chés bell's quéminées ?

14- Ces places ne sont faites
Que pour les étrangers ;
Quand ils vienn'nt, on les fête
Et on les fait manger
Dedans ces beaux quartiers.

15- Jou que le roi de France
Et tous chés princ's aussi
Vienn'nt ichi fair'bombance ;
Car chés plaches, s'lon mi,
Sont bell's assez pour li ?

16- Les princes de la terre
Ne viennent point ici ;
Ces places ne sont faites
Que pour nos bons amis
Et nos parents aussi.

17- Jou que j'mérit' l'honneur
D'être introduit ichi ?
Te sais bin que m'demeure
N'est fait' que d'paillotis
Et qu'all' n'est mi blanquie.

18 Ce n'est point la richesse
qu'il nous faut regarder,
Ni même la noblesse
Dès qu'elle est séparée
D'avec la probité.

19- Ah bin ! cha, pour brave homme
Te sais ben que je l'sus,
Car, y n'a mi'personne
Qui peuch' dire que j'ai pris
Un n'séquoi à autrui.

20- Changeons d'discours mon frère,
D'ça c'est assez parler ;
Reprenez votre verre :
Buvons à la santé
De toute l'assemblée.

11) DODO NINETTE (TOME 30)

A. Durieux, après avoir écrit « Négligeons le *Dodo Ninette* partout connu et varié », insère une note de bas de page où il donne les trois exemples suivants de cette berceuse :

1) Cambrésis

Dodo Ninette
Tiotiot est à l'fachette
Ou :- Donc caché'Babette ? –
S'mère alle est allée à ch'bos
Pour y quère un tiot fagot
Et un'botte d'alleumettes,
Pour récauffer s'boudinette.

2) Hainaut

Dodo Ninette,
Racachez Babette ;
Babette all'n'est point ichi :
Alle est allé'dans no courti
Ramasser des pomm's pourries
Et des poires blettes.
- Pour tièce ?
Ch'est pour l'enfant qui dort chi.

3) Picardie

Dodo Ninette
L'enfant Pérette,
Maman allé est allée ch'bos
Pour leuyer un tiot fagot
Ou – Alle rapport'ra un tiot fagot –
Pour cauffer les pieds de ch'tiot.
Ou – Pour cauffer el c... de ch'tiot.-

Table des chants et chansons mentionnés

avec leurs références dans les tomes 28 et 30 des Mémoires de la Société d'émulation de Cambrai
et dans des articles consultables sur le site internet de la même Société.

	ci-dessus	site internet		Mémoires	
	n°↓	dans le document :	page	tome n°	page
Ah ! que le soleau est haut				30	225
À l'épayelle		Jeux	7	28	309
A-vous connu pèr' Couturier		Fragments	21	28	386
À-z-aïls à-z-aulx à bon marqué		Fragments	15	28	380
Boiteuse (la)				30	238
Bonhomme Jean (le)		Rondes	47	28	298
Bossue(la) de la rue de l'Épine-en-pied		Chants de fêtes	29	28	238
Bras, bras, bras, michaux		Jeux	10	28	312
Brunette, allons gai !		Rondes	37	28	288
C'est à la grand' ru'		Chants de fêtes	36	28	248
Défulez-vous Jean				30	290
Deux (les) frères	10			30	250
Dodinette, dodinon		Chants de fêtes	24	28	231
Dodo Ninette	11			30	292
Dons (les) de l'an		Rondes	50	28	301
Eh ! là, Clinquet de lettres				30	230
Eh ! là, nous l'irons quère la violette au bois				30	219
Élève-toi donc, belle !				30	205
Encore un petit pas plus loin		Rondes	14	28	265
Et filons, filons ma commère				28	390
Il est minuit		Jeux	4	28	306
Infidèle (l')				28	378
Ivrogne (l')		Rondes	48	28	299
J'ai cueilli la rose rose		Rondes	33	28	284
J'ai deux belles qu'mises		Fragments	23	28	388
J'ai perdu min cat	5	Fragments	2	28	367
J'ay aimé une jeune fille	7	Fragments	10	28	375
Jérôme		Jeux	11	28	313
Jeunes (les) garçons d'à présent		Chants de fêtes	28	28	236
Madoulet	4			28	324
Madoulet, 4 couplets supplémentaires	4			30	262
Magister		Fragments	12	28	377
Mariez-vous fillettes		Fragments	6	28	371
Mon père avait des moutons blancs				30	222
Mon père était tailleur de bois		Rondes	18	28	269
Mon pèr' m'envoie à l'oseille		Chants de fêtes	33	28	246
Mon pèr' m'envoït-à l'herbe				30	227
Mon roug'cotron		Fragments	7	28	372
Nous voici rassemblées		Fragments	24	28	389
N'y a tros fill's à Graincourt	9			30	245
Qu'est-c'qui pass'ra sur les clanquarts ?		Rondes	5	28	256
Queue (la) du bédo		Jeux	8	28	310
... Rencontré le gros Christophe		Fragments	24	28	389
Retour (le)	3			28	322
Saint-Jean (la) et la Saint-Pierre (chapitre sur...)	1, 2	Chants de fêtes	2	28	209
Scieurs (les) scieurs de long				30	243
Souvenirs	6	Fragments	9	28	374
Sur l'herbe verte				30	217
Trois (les) capitaines		Rondes	30	28	281
Un, deux, trois, du bois		Jeux	3	28	305
Voici la Saint-Jean d'été				30	199
Zabeth et Colette		Fragments	22	28	387